

ARMES

de CHASSE

ARMES SUPER ALLÉGÉES

- *Chapuis Rols Carbon 2,4 kg*
- *Beretta Ultraleggero 2,8 kg*

SILENCIEUX

5 modèles pour l'approche

ARMES FINES

Le nouveau superposé Boss

POLYVALENCE

La carabine universelle existe-t-elle ?

SUBSTITUTS AU PLOMB

Ce que vous pouvez tirer dans votre fusil

ARMES COMBINÉES

DRILLINGS

Bons à tout faire ou dépassés ?

8,10 € N° 82 JUILLET - AOÛT - SEPT 2021
DOM/S : 8,90 € - BEL/LUX : 8,90 € - PORT. CONT. : 9,70 €
TOM/VS : 1400 XPF - N° CAL/S 1400 XPF

Editions Larivière



Chapuis Rols Carbon

**2,4 kg de précision
et de douceur**

La Rols de Chapuis intègre le club très fermé des carabines ultralégères, entendez de moins de 2,5 kg sans optique. Mais elle est aussi et surtout la seule représentante de la désormais grande famille des armes rayées linéaires à en faire partie. Un tour de force rendu possible par une crosse intégralement taillée dans du carbone véritable.

Vous ne rêvez pas ! La carabine linéaire que nous avons eu le plaisir de tester en avant-première est non seulement française mais aussi la plus légère du genre. Avec ses 2,4 kg, elle entre même pour certains calibres dans le cercle restreint des cinq carabines de série les plus légères au monde, avec la Sako Carbonlight, la Barrett Fieldcraft et les Kimber 84 Moutain Ascent et Black. Pas mal pour une carabine qui a été dévoilée il y a seulement quatre ans !

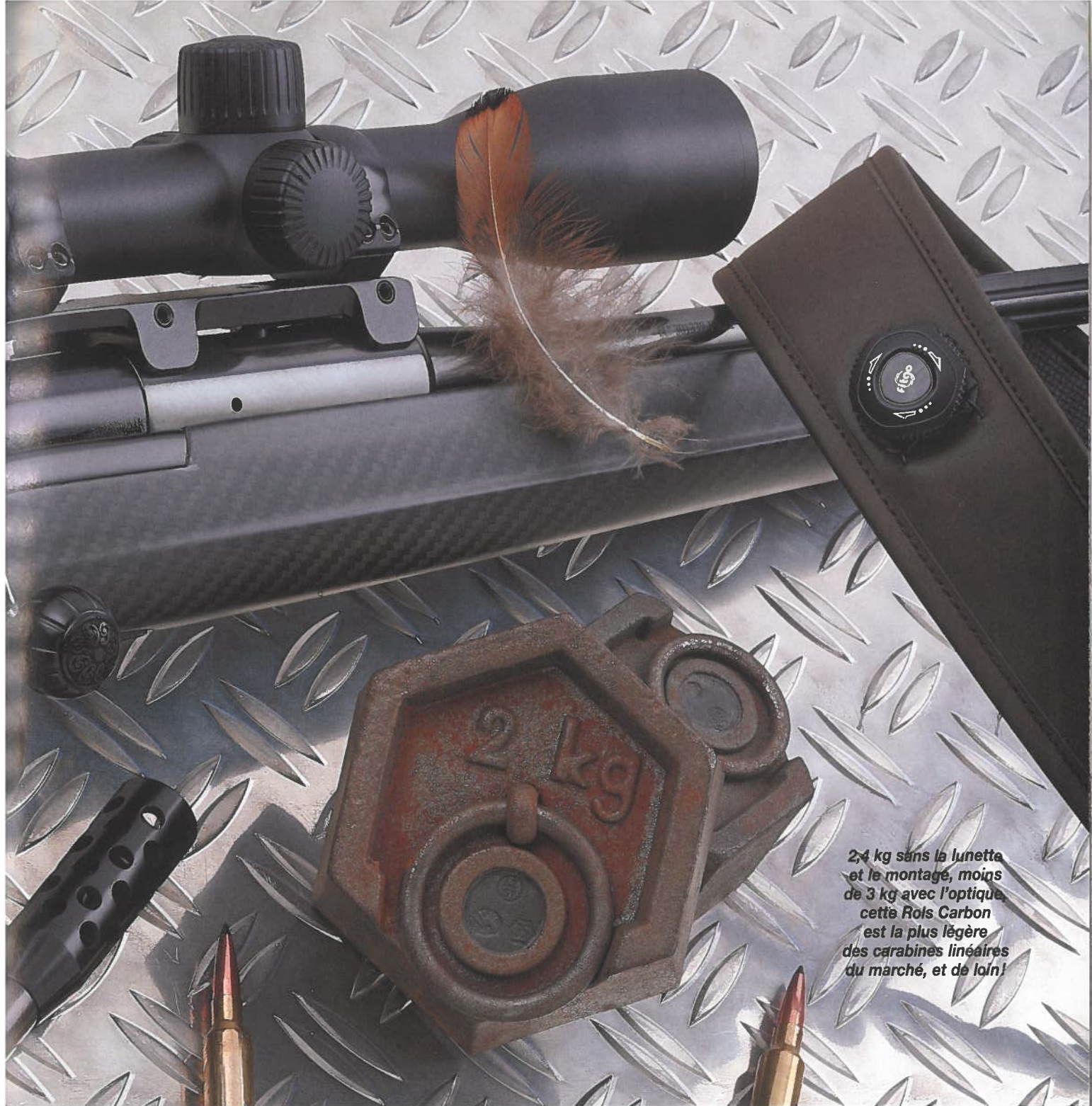
2,4 kg d'acier, de Fortal et surtout de carbone pur

La famille Rols de Chapuis Armes s'est agrandie année après année. Cette fois, c'est l'arrivée de cette Carbone ultralégère qui marque la saison. Il s'agit comme son nom l'indique d'une carabine à la robe carbone tissée. Bien sûr, cette arme ne se limite pas à sa crosse, mais c'est bien à elle qu'elle doit sa légèreté record. Pour parvenir à une masse totale de 2,4 kg, il fallait une monture réellement légère, très légère, mais qui ne perde pas en résistance et en

rigidité ce qu'elle avait gagné en maniabilité. Pour combiner ces deux exigences apparemment antagonistes, il n'existe à l'heure actuelle qu'une seule solution et qu'un seul matériau : le carbone. Du vrai carbone. Pas un imprimé carbone ni quelques millimètres de feuilles de carbone collés sur une monture en résine ou en fibre de verre. Non, nous parlons là d'une crosse en carbone pur.



La boule du levier d'armement est réalisée en Fortal et est gravée d'une rosace et de stries qui facilitent sa prise en main.



2,4 kg sans la lunette et le montage, moins de 3 kg avec l'optique, cette Rols Carbon est la plus légère des carabines linéaires du marché, et de loin!



Un nouveau calibre fait son entrée chez Chapuis à l'occasion de cette nouvelle version, le 6,5 Creedmoor.

Le chargeur, qui se dépose en pressant le bouton doré placé devant le puits, est aux dimensions du 6,5 Creedmoor et du .243 Winchester.

Réaliser une telle crosse, technique, solide et endurante, ne s'improvise pas. Pour ce projet, Vincent et David Chapuis ont fait appel à l'un des meilleurs spécialistes mondiaux du domaine, la firme autrichienne FBT (Fine Ballistic Tools). Le résultat est une monture de seulement 928 g, chargeur et boîtier de culasse inclus ! Ce chiffre se passe de commentaires. Et forcément, une fois la crosse fixée à la base mécanique de la Rols, on obtient une arme bluffante. Non seulement la carabine toute nue, sans lunette, pèse 2,580 kg en 6,5 Creedmor, mais son équilibre est tel qu'elle semble vraiment ne rien peser.

Il suffisait d'y penser

L'équipe Chapuis-FBT a relevé le défi qu'elle s'était lancé avec brio, puisque, en dépit de sa légèreté, la crosse s'avère rigide, assez longue, droite et qu'elle ne sonne pas ou très peu. Ce n'est pas tout. La carabine étant destinée à être utilisée avec une optique, lunette ou point rouge, Chapuis ne pouvait se contenter du busc droit de la monture, parfait pour viser avec les organes de visée ouverte mais un peu bas dès lors que l'on chasse avec une lunette. Les Foréziens ont donc demandé aux Autrichiens de concevoir un busc ajustable qui serait aussi léger que peu encombrant. Là encore, c'est de l'ordre du casse-tête. Car si les buscs ajustables qui consistent en une découpe du busc existant ne sont pas trop lourds, c'est tout le dispositif de tiges-guides acier et le système de verrouillage qui apportent leur lot de grammes excédentaires. La solution

La culasse recule en ligne au-dessus d'un boîtier enchâssé dans la crosse au moyen de deux rails de guidage en alliage.

trouvée est aussi intelligente qu'esthétique et évidente, devant laquelle on se dit : « *Bon sang, mais c'est bien sûr !* » – ce qui atteste souvent d'une excellente idée pas si facile à trouver. Le busc réglable de cette carabine est réalisé en carbone lui aussi et se présente sous la forme d'une feuille arrondie qui vient coiffer le busc existant et est piloté par une double tige-guide crantée en nylon. Difficile de faire plus léger, plus mince et moins encombrant puisque, lorsqu'il est au plus bas, le busc repose sur le

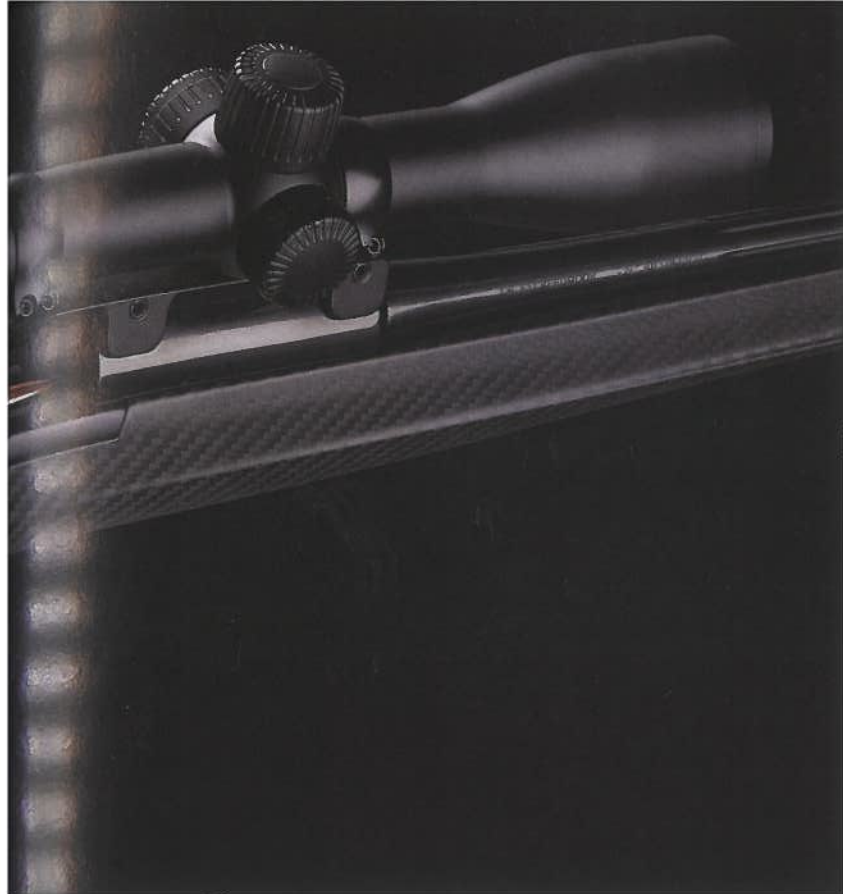
La monture est une crosse 100% carbone, ce qui explique son poids très bas et son prix... élevé.

sommet de la crosse. Une pression sur un bouton carré logé à sa base le rend ajustable : il est libéré et monte automatiquement. On le baisse jusqu'à la hauteur souhaitée, puis on relâche le bouton et il est bloqué. Simple, rapide et silencieux.

Verrouillage : encore de l'inédit

Pour le reste, on retrouve les lignes et les éléments mécaniques des Rols précédentes. Si la culasse ressemble à première vue à celle de la Blaser, en l'examinant un peu en détail, on constate qu'il n'en est rien. Pour cause, la Rols se verrouille d'une façon inédite. Pas de tenons rotatifs comme sur la Merkel RX Helix, pas de billes comme sur la Heym et la Savage Impulse, qui sortira officiellement dans quelques semaines, et pas de verrou radian à ouverture en corolle comme sur la Blaser. La Rols innove avec un canon qui verrouille la culasse, autrement dit l'inverse de tout ce que l'on a toujours vu en matière de carabine. La culasse comporte juste un manchon coulissant en tête, derrière la cuvette de tir, c'est lui que le canon va agripper à la fermeture au moyen de sept segments articulés qui sont autant de crochets. Lorsque vous repoussez la culasse vers l'avant, le manchon avance et, dès qu'il entre dans le canon, est bloqué et maintenu en place par les segments. En fin de verrouillage, tête de culasse et canon sont rendus indissociables. Il faudra agir sur le levier d'armement pour faire basculer les segments du canon dans leur position initiale et libérer du même coup la tête





de culasse. C'est très sûr, d'autant que tout tir est impossible tant que l'arme n'est pas totalement verrouillée et qu'un dispositif de sécurité bloque la queue de détente. Après le tir, on recule le levier d'armement. Lors des premiers millimètres de débattement, la douille va reculer très légèrement avec un dispositif d'extraction primaire – via une poussée sur la frette du canon – suffisamment fort pour décoller une douille gonflée sans que la griffe d'extracteur ne souffre de façon exagérée.

La tête de culasse en forme de cuvette comporte aussi deux éjecteurs piston sous tension de ressort pour une extraction ultrarapide. La culasse coulisse sur deux rails en alliage qui viennent se positionner de part et d'autre du canon, sous deux remparts.

À la fermeture, la culasse linéaire coiffe un boîtier de culasse ouvert en Fortal – un alliage d'aluminium. Ce boîtier est encastré dans la crosse et reste invisible alors que, sur les précédentes versions de la Rols, la tout-temps mise à part, il coupait la crosse en deux parties distinctes. La crosse carbone court de la plaque de couche à l'extrémité du fût sans interruption, c'est très réussi. Ce boîtier devenu invisible abrite néanmoins un chargeur rotatif et amovible. Une gageure car ce dernier se situe au-dessus du bloc détente, ce qui d'ordinaire interdit toute dépose. On a dû beaucoup et bien réfléchir chez Chapuis pour parvenir à installer ce système, inchangé depuis l'origine de la Rols et qui a prouvé sa résistance et

son intérêt. Le chargeur est maintenu en place par une sous-garde pivotante et très fine qui se limite à une barre de métal. Un usinage longitudinal dans la base du chargeur permet de le bloquer et de refermer la sous-garde. Pour cette raison, il se dépose en deux temps, en pressant deux fois le même bouton logé devant son puits. On presse une première fois pour ouvrir la barrière, c'est-à-dire faire basculer la sous-garde, puis une seconde pour libérer le chargeur qui vous tombe alors dans la main. Si vous êtes pressé, une seule pression longue suffit à enchaîner les deux opérations. La dépose désengage l'armeur de sécurité, la carabine est inoffensive, dans l'incapacité de tirer.

Ce chargeur accueille quatre cartouches standard et trois magnum avec un minimum d'encombrement grâce au chargement rotatif, comme sur une Mannlicher-Schönauer ou une X-Bolt. À volume égal, vous disposez d'une cartouche supplémentaire par rapport à un chargeur droit à simple pile ou double pile imbriquée. Sur le plan pratique, ce chargeur est facile à alimenter puisque les cartouches sont toutes insérées de la même manière.

Linéaire, légère et modulaire aussi !

La Rols Carbon est également une carabine démontable. Une seule clé Torx suffit à déposer le canon et faire de l'arme deux éléments distincts, aisément transportables puisque la crosse seule mesure 75 cm et le canon entre 60 et 62 cm.



1



2



3

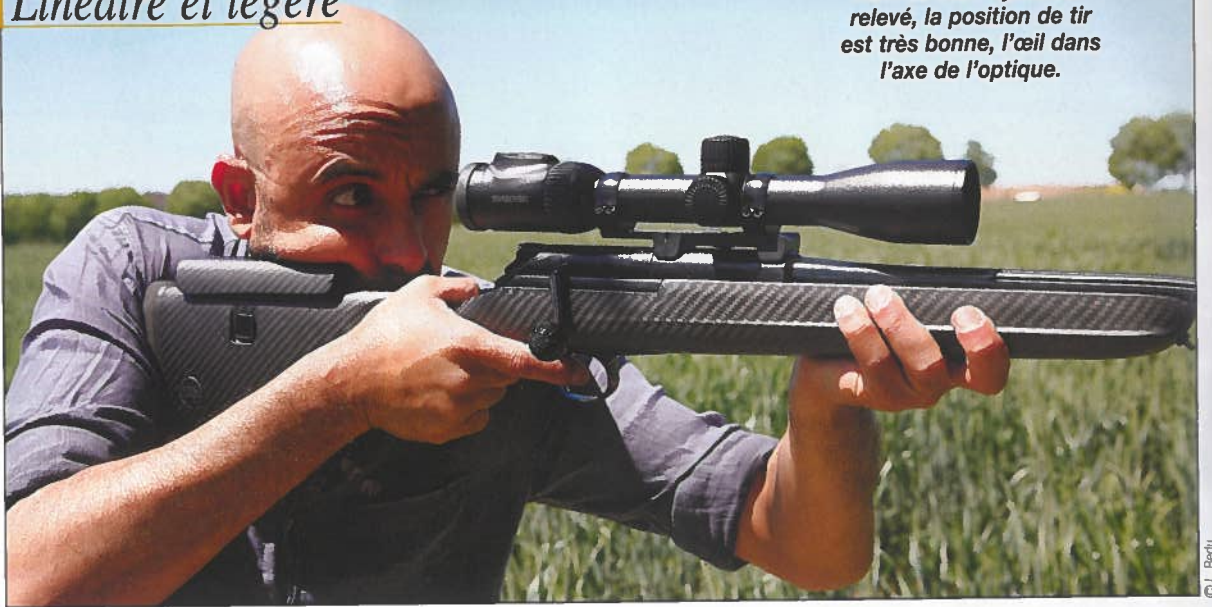
1. Le busc ajustable rehausse la visée de 2 mm à 3 cm.

2. La tête de culasse démontable possède deux éjecteurs et un système de verrouillage unique.

3. La bretelle se raccourcit ou s'allonge par une simple molette (en option).

Il suffit pour procéder à ce démontage d'ouvrir la culasse. Vous retournez la carabine et vous engagez la clé Torx dans un puits logé devant le bouton de dépose du chargeur. Quelques tours suffisent pour déposer le canon. Pas d'inquiétude pour sa vis, elle est imperdable. Cette opération peut aussi vous permettre de changer de canon et donc de calibre. Mais si vous voulez passer d'un standard à un magnum et réciproquement, il faudra changer la tête de culasse, ce qui est ici encore assez simple. Vous ouvrez la culasse, vous enfoncez avec les doigts les lèvres du chargeur et elle s'ouvre un peu plus, dévoilant un poussoir noir, logé à gauche devant et sous

Avec le busc ajustable relevé, la position de tir est très bonne, l'œil dans l'axe de l'optique.



© L. Bedu

la tête de culasse. En le pressant, la culasse peut être retirée. Sous cette dernière se trouve une vis à fente grise sur laquelle est gravé le dessin d'un cadenas. Avec un tournevis – et non une pièce de monnaie, dommage –, vous la dévissez d'un demi-tour ; la tête de culasse est libérée, vous pouvez en placer une autre, resserrer la vis et replacer la culasse sur le boîtier. Toujours aussi simple et rapide. Comme la plupart des carabines modernes, la Rols dispose d'un armeur de sécurité situé sur le col de crosse. Mais ici, grâce à son déplacement longitudinal, il peut être aisément manipulé avec une lunette montée au plus près du canon. Il se presse parallèlement au canon et recule de la même façon, pas besoin de le coiffer avec le pouce. Lors de nos tests de précision, quand on est presque couché sur le sac de sable, nous avons constaté

qu'engager comme désengager l'armeur est des plus faciles. Les départs sont bons. La détente directe est tarée comme il le faut, cela vous met à l'abri des coups de doigt, en battue comme à l'affût.

Innovations, ça continue!

Deux innovations supplémentaires nous restaient à découvrir, dans la conception de la bretelle cette fois. D'abord, les grenadières ne ressemblent pas à ce que l'on voit souvent. Oubliez les Uncle Mike's et leur système à vis et fermeture façon chaîne de vélo ! En lieu et place, Chapuis a conçu un système breveté et baptisé... Rapid. Vous pressez deux ergots, placés au niveau de la jonction entre la boucle et la bretelle, et les mâchoires de la fixation s'écartent. Vous relâchez et elles se referment solidement sur la grenadière. C'est effectivement rapide et le dispositif, en option, ne coûte que 98 €. Vous pouvez le combiner à une nouvelle bretelle, à réglage rapide elle aussi, la Fitgo. Une molette rotative permet de raccourcir ou de rallonger



© L. Bedu

La première balle, en haut a été tirée canon gras, les quatre autres se passent de commentaires.

cette bretelle sans avoir à agir sur des courroies, des sangles, etc. Un ou deux tours de molette et c'est tout. Cette autre option coûte 108 €. Nous nous rendons au stand de tir avec une Carbon chamberée en 6,5 Creedmoor, une autre nouveauté Chapuis pour cette saison. Le canon flûté de 60 cm est fileté au pas de M14 x 1. On ne ressent aucun recul, il est vrai que la lunette ajoute quelques grammes utiles pour l'amortir et que le calibre est très doux. La carabine est très agréable à manipuler. Les départs sont bons et la précision au rendez-vous, il suffit de jeter un œil à la cible pour s'en convaincre. Bien plus, et cela ne se lit pas sur une cible, cette arme ultralight procure une sensation de légèreté tout en restant maniable et contrôlable grâce à un très bon équilibre. Et le busc ajustable apporte le confort nécessaire à une visée précise à l'approche comme en battue. Pas de doute, cette Rols Carbon est une vraie belle innovation, une surprise de taille à défaut d'être de poids !

Fiche technique

Marque : Chapuis Armes.

Type d'arme : carabine à verrouillage linéaire.

Nom : Rols Carbon.

Crosse : en carbone, à busc ajustable droit, poignée pistolet, devant arrondi.

Magasin : rotatif et amovible d'une contenance de 4 ou 3 cartouches.

Boîtier : ouvert en alliage.

Culasse : linéaire.

Armement : armeur séparé sur le col de crosse.

Canon : rond, de 60, 63 ou 65 cm, interchangeable par une seule vis.

Détente : directe.

Calibres : 6,5 Creedmoor, .243 Win., 7x64, .270 Win., .30-06, .308 Win., 9,3x62, .300 WM, 7 Rem. Magnum et .375 H&H.

Prix : 6800 € en calibres standard, 7080 € en calibres magnum.

Poids : 2,580 kg avec canon de 6,5 Creedmoor de 60 cm.

À notre avis



- Le poids plume
- Le busc ajustable discret, léger et efficace
- L'ajout du 6,5 Creedmoor
- La culasse linéaire fluide



- Le prix élevé, imputable au carbone
- L'absence d'un canon inox ou Cerakote

Laurent Bedu,
photos Bruno Berbessou